

# LA MORT DE DANTON

## **Du même auteur**

### **aux éditions Théâtrales**

*WOYZECK, 2004*

(Texte, manuscrits, source)

Traduction, préface et notes de Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil

*LÉONCE ET LÉNA, 2006*

(Texte et sources)

Traduction, préface et notes de Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil

GEORG  
BÜCHNER

# LA MORT DE DANTON

Un drame

Texte et sources

*Traduit de l'allemand par Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil  
Préface et notes de Jean-Louis Besson*

*Nouvelle édition corrigée*

— *éditions* —  
**THEATRALES**

La collection DES CLASSIQUES propose des œuvres du répertoire français ou étranger dans des traductions nouvelles résolument littéraires et tournées vers la scène actuelle. Son exigence scientifique tend également à accompagner les lecteurs dans une démarche de découverte.

Direction : Pierre Banos.

Titre original : *Dantons Tod*.

© 1988, éditions du Seuil, pour la traduction française.

© 2005, 2012, éditions THEATRALES,

20, rue Voltaire, 93100 Montreuil, pour la présente édition.

ISBN : 978-2-84260-619-0 • ISSN : 1950-2303

Couverture : Sanguine de Danton en chemin pour l'échafaud dessiné de mémoire par Pierre-Alexandre Wille, le 5 avril 1794.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de la présente traduction de *La Mort de Danton*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD, [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction : <i>Autopsie d'une révolution</i></b> .....	5
par Jean-Louis Besson	
 <i>La Mort de Danton</i> , pièce et sources	
Note des traducteurs .....	18
Liste des sources historiques .....	18
Liste des personnages .....	20
Acte I .....	21
Acte II .....	49
Acte III .....	69
Acte IV .....	89
 Éléments de biographie sur Georg Büchner .....	105

# LA MORT DE DANTON

## PERSONNAGES

GEORGES DANTON	}	<i>députés</i>
LEGENDRE		
CAMILLE DESMOULINS		
HÉRAULT-SÉCHELLES		
LACROIX		
PHILIPPEAU		
FABRE D'ÉGLANTINE		
MERCIER	}	<i>membres du Comité de salut public</i>
THOMAS PAYNE		
ROBESPIERRE		
ST. JUST		
BARRÈRE		
COLLOT D'HERBOIS	}	<i>présidents du Tribunal révolutionnaire</i>
BILLAUD VARENNES		
CHAUMETTE, <i>procureur de la Commune</i>		
DILLON, <i>général</i>		
FOUQUIER TINVILLE, <i>accusateur public</i>		
HERRMANN	}	<i>présidents du Tribunal révolutionnaire</i>
DUMAS		
PARIS, <i>ami de Danton</i>		
SIMON, <i>souffleur</i>		
LAFLOTTE		
JULIE, <i>femme de Danton</i>		
LUCILE, <i>femme de Camille Desmoulins</i>		
ROSALIE	}	<i>grisettes</i>
ADÉLAÏDE		
MARION		

*Hommes et femmes du peuple, grisettes, députés, bourreaux, etc.*

*Cette traduction revue et corrigée a été représentée pour la première fois le 5 avril 2005 au Théâtre national de Bretagne, à Rennes, dans une mise en scène de Jean-François Sivadier, assisté de Véronique Timsit, avec : Marc Bertin, Nicolas Bouchaud, Stephen Butel, Marie Caries, Sarah Chaumette, Charlotte Clamens, Vincent Guedon, Frédérique Loliée, Christophe Ratandra, Jean-François Sivadier, Rachid Zanouda. Scénographie : Christian Tirole. Costumes : Virginie Gervaise. Lumière : Philippe Berthomé, Ronan Cahoreau-Gallier. Collaboration artistique : Nicolas Bouchaud, Véronique Timsit.*

## ACTE I

### [Scène 1<sup>1</sup>]

*Hérault-Séchelles, quelques dames (à une table de jeu).*

*Danton, Julie (un peu à l'écart,*

*Danton sur un tabouret aux pieds de Julie).*

1. DANTON.— Vois la charmante dame, comme elle retourne joliment les cartes ! En vérité, elle s'y entend, on dit qu'elle présente à son mari toujours le cœur et aux autres le carreau. Vous êtes capables de nous rendre amoureux, même du mensonge.
2. JULIE.— Est-ce que tu crois en moi ?
3. DANTON.— Qu'est-ce que j'en sais ? Nous savons peu l'un de l'autre. Nous sommes des animaux à peau épaisse, nous tendons les mains l'un vers l'autre, mais c'est peine perdue, nous râpons seulement nos cuirs grossiers l'un contre l'autre, — nous sommes très seuls.
4. JULIE.— Tu me connais, Danton.
5. DANTON.— Oui, ce qu'on appelle connaître. Tu as des yeux noirs et des cheveux bouclés et le teint délicat et tu me dis toujours : cher Georges. Mais (*il montre le front et les yeux de Julie*), là, là, qu'y a-t-il là-derrière ? Nos sens sont grossiers. Se connaître ? Il faudrait s'ouvrir le crâne et s'extraire l'un l'autre les pensées des fibres du cerveau.
6. UNE DAME.— Mais qu'est-ce que vous faites avec vos doigts ?
7. HÉRAULT.— Rien !
8. LA DAME.— Ne mettez pas votre pouce comme ça, c'est dégoûtant.
9. HÉRAULT.— Voyez, la chose a une physionomie bien particulière<sup>2</sup>.
10. DANTON.— Non, Julie, je t'aime comme le tombeau.
11. JULIE.— (*se détournant*) Oh !
12. DANTON.— Non, écoute ! Les gens disent : la tombe c'est le repos, et tombe et repos ne font qu'un. S'il en est ainsi, sur tes genoux je suis

---

1. Les indications entre crochets, notamment la numérotation des scènes, ne figurent pas sur le manuscrit. Elles sont ajoutées par les traducteurs.

2. Hérault mime l'acte sexuel en faisant glisser le pouce d'une main entre les doigts de l'autre formant un arrondi.

déjà sous la terre. Ma douce tombe, tes lèvres sont des cloches mortuaires, ta voix mon glas funèbre, ta poitrine mon tertre funéraire et ton cœur mon cercueil<sup>3</sup>.

13. LA DAME.— Perdu!
14. HÉRAULT.— C'était une amourette, et qui coûte de l'argent comme toutes les autres.
15. LA DAME.— Ainsi vous avez fait votre déclaration avec les doigts, comme un sourd-muet.
16. HÉRAULT.— Hé, pourquoi pas? Ne dit-on pas que ce sont les plus faciles à comprendre. Je fomentais une intrigue avec une reine, mes doigts étaient des princes métamorphosés en araignées, vous, madame, vous étiez la fée ; mais ça a mal tourné, la dame était toujours en couches, à chaque instant elle engendrait un valet. Je ne permettrais pas à ma fille ce jeu-là, les messieurs et les dames se jettent les uns sur les autres sans la moindre pudeur, et aussitôt les valets rappliquent. (*Entrent Camille Desmoulins et Philippeau.*)
17. HÉRAULT.— Philippeau, quel morne regard! Tu as fait un trou dans ton **bonnet rouge**<sup>4</sup><sub>[UZ]</sub>, le saint patron des jacobins avait sa tête des mauvais jours, il a plu pendant la guillotine, ou bien tu étais mal placé et tu n'as rien pu voir?
18. CAMILLE.— Tu parodies **Socrate**. Sais-tu ce que le **divin Socrate, rencontrant un jour Alcibiade sombre et prostré, lui demanda**<sup>5</sup>? «**Aurais-tu perdu ton bouclier à la bataille? As-tu été vaincu à la course ou à la salle d'armes? Quelqu'un a-t-il mieux chanté que toi ou mieux joué de la lyre?**» **Quels républicains classiques**<sub>[TH]</sub>! Quel contraste avec notre romantisme de la guillotine!
19. PHILIPPEAU.— Encore vingt victimes aujourd'hui. Nous étions dans l'erreur : on a envoyé les hébertistes<sup>6</sup> à l'échafaud uniquement parce

3. Danton aux pieds de Julie lance des plaisanteries grivoises et morbides comme Hamlet aux pieds d'Ophélie (III, 2).

4. Le bonnet de drap rouge (bonnet phrygien) était porté par les jacobins. Depuis la Rome antique, il était considéré comme un symbole de liberté.

5. Le général et homme politique grec Alcibiade avait reçu les leçons de Socrate, à qui il voua une solide amitié.

6. Hébert et ses partisans avaient été guillotiné le 24 mars 1794. Ils représentaient alors la fraction la plus radicale de la Révolution et s'en étaient pris aux « indulgents » (les dantonistes) et aux « endormeurs » (les robespierristes).

qu'ils ne procédaient pas de manière assez systématique, et peut-être aussi parce que **les décemvirs**<sup>7</sup> se seraient crus **perdus si d'autres s'étaient fait craindre plus qu'eux, ne serait-ce qu'une semaine** [UZ].

20. HÉRAULT.— Ils voudraient faire de nous des êtres antédiluviens. St. Just ne serait pas mécontent de nous voir marcher de nouveau à quatre pattes, pour que **l'avocat d'Arras** [UZ] nous invente des petits bonnets matelassés, des bancs d'école et un bon Dieu, selon la mécanique de l'horloger genevois<sup>8</sup>.
21. PHILIPPEAU.— Et pour y parvenir, ils **n'hésiteraient pas à ajouter quelques zéros au calcul de Marat**<sup>9</sup> [UZ]. Combien de temps encore nous faudra-t-il être sales et sanglants comme des nouveau-nés, avoir des cercueils pour berceaux et **jouer avec des têtes** [UZ]? Il faut aller de l'avant. **Il faut instituer le Comité de clémence, il faut rappeler les députés exclus**<sup>10</sup> [UZ, TH].
22. HÉRAULT.— La Révolution est arrivée au stade de la réorganisation. **Il faut que la Révolution s'arrête et que la République commence** [UZ]. Dans nos principes de gouvernement, il faut que le droit remplace le devoir, le bien-être la vertu et la défense légitime le châtement. Il faut que chacun puisse faire valoir sa personne et affirmer sa nature. Qu'on soit raisonnable ou déraisonnable, cultivé ou inculte, bon ou méchant, cela ne regarde pas l'État. Nous sommes tous des fous, et nul n'a le droit d'imposer à un autre sa propre folie. Il faut que chacun puisse jouir à sa façon, à condition que personne n'ait le droit de jouir aux dépens d'un autre ou de le gêner dans sa jouissance propre<sup>11</sup>.
23. CAMILLE.— Il faut que l'État soit **un vêtement transparent** [ME] qui épouse le corps du peuple. Il faut que chaque dilatation des artères, chaque tension des **muscles** [ME], chaque tressaillement des tendons y laisse son empreinte. Toute forme, belle ou laide, a le droit d'être ce

7. Nom donné aux dix membres du Comité de salut public.

8. Réplique ajoutée après coup au manuscrit. Les bonnets matelassés étaient portés par les enfants pour éviter qu'ils ne se blessent en tombant. L'«horloger genevois» est un surnom de Jean-Jacques Rousseau, l'«avocat d'Arras» de Robespierre.

9. Marat avait déclaré que, s'il avait fait tomber les têtes de 500 royalistes, c'était pour sauver celles de 500 000 citoyens innocents.

10. Le 3 octobre 1793, la Convention avait confirmé le bannissement prononcé en juillet contre quelques girondins qui avaient fui à l'étranger pour échapper aux arrestations.

11. La dernière phrase de la réplique a été ajoutée après coup au manuscrit.